

Étienne, à Villefranche, à la grande fête de Grenoble, où les Fanfares et les Orphéons lyonnais ont eu un si brillant succès. Nous ne citerons que la *Fanfare lyonnaise* qui, étant hors de concours, a reçu de la ville de Grenoble une couronne de vermeil admirablement ciselée; puis, parmi les Orphéons : l'Union chorale de Lyon, l'Harmonie lyonnaise, le Cercle choral lyonnais, l'Harmonie gauloise, l'Union lyrique de Lyon, la Lyre lyonnaise, l'Alliance lyrique de Lyon, les Fils des Trouvères, et parmi les Fanfares : l'Alliance lyonnaise, l'Harmonie du 4^e arrondissement, la Fanfare gauloise, l'Écho du Rhône, les Enfants des Bardes, qui ont obtenu des médailles d'or ou de vermeil. Dans cet immense festival, les départements du Rhône et de la Loire ont montré quels progrès la musique a faits dans nos mœurs.

A Tournus, Greuze a été honoré d'une statue. C'est la plus haute récompense qu'on puisse offrir à un homme.

Puisque nous en sommes aux récompenses, revenons un instant sur nos pas et signalons les Lyonnais qui, à propos du 15 août, ont reçu les insignes de la Légion d'honneur. C'est de l'histoire.

Ont été nommés chevaliers : Mgr Callot, MM. Roe, de Prandièrre, Bryon, Chauveau, Desgranges, Hippolyte Roux, Jacomet; officiers : M. Perras, député, Mgr Nogret, évêque de Saint-Claude; commandeurs : MM. Brolemann et Grandperret. Peuvent être considérés comme Lyonnais M. George Hainl, notre ancien chef d'orchestre au Grand-Théâtre, et M. Stanislas Clerc, membre du Conseil général de l'Ain.

Poursuivons les idées joyeuses. On lit dans tous les journaux, et nous ne croyons donc pas faire une indiscretion en le répétant : « M. Émile Guimet, l'auteur de charmantes compositions musicales et de publications littéraires remarquées, vient d'épouser, à Paris, M^{lle} Lucie Sanlaville, fille d'un des plus opulents propriétaires du Beaujolais, et, de plus, musicienne d'un talent hors ligne. Le mariage a été célébré à l'église Saint-Philippe-du-Roule. — La musique des gendarmes de la garde impériale qui, lors de son voyage à Lyon, avait été reçue à Neuville par M. Emile Guimet, s'est fait entendre pendant la cérémonie. »

La *Revue* ne pouvait moins faire que de se joindre à ses confrères pour offrir ses félicitations à un de ses plus aimables et plus dévoués collaborateurs, dût-elle mettre ainsi un pied dans la vie privée d'un ami.

— Un érudit lyonnais des plus distingués et lui aussi notre collaborateur M. Régis de Chantelauze, vient de terminer la publication entreprise par lui, il y a onze ans, de l'*Histoire des ducs de Bourbon et*